

Au souvenir de tous ces bienfaits, rendons grâces au Seigneur, bénissons-le, publions ses merveilles, exaltons la miséricorde de Celui qui nous comble de bienfaits pendant notre passage sur la terre, et qui nous réserve dans les Cieux un bonheur sans fin.

LE MEILLEUR AMI ET CONFIDENT

Avez-vous un crucifix et comment vous comportez vous à son égard ?

Quittez-le le moins possible ; mettez-le sur votre table quand vous écrivez, sur vos genoux quand vous travaillez, afin de le regarder de temps en temps, et, quand vous dormez, laissez-le entre vos mains.

Si, le matin en vous levant, vous baisez votre Christ avec amour et vous promettez à Notre-Seigneur Jésus-Christ de porter votre croix tout le long du jour ;

Si, pendant votre méditation, vous tenez la croix entre vos mains et vous vous proposez de vous immoler sur l'autel du sacrifice de Jésus-Christ ;

Si, pour réveiller votre ferveur, vous portez de temps en temps la main sur votre crucifix ;

Si vous le serrez fortement dans les moments d'angoisse, de peines, de luttés, de tentations ;

Si, au moment de partir pour quelque bonne œuvre, vous l'adorez en vous rappelant que c'est encore Jésus-Christ que vous allez secourir dans la personne des pauvres et de petits ;

Ah ! il me paraît bien difficile que votre crucifix ne devienne pas pour vous un ami, un confident.

R. P. D'ALZON.

L'Avocat des pauvres

La Bretagne toute entière s'est levée dans le mois dernier pour honorer l'un de ses plus illustres enfants, Ervoan Hélyory, seigneur de Kermartin. Ce personnage est mort il y a plus de cinq siècles, et son nom béni est encore dans toutes les bouches. Saint Ervoan en breton, saint Yves en bon français, modeste gentilhomme des environs de Tréguier, et mort curé de cette ville, doit sa renommée à son titre d'avocat des pauvres.

Ce titre n'est pas un à peu près : saint Yves fut avocat de profession avant d'être prêtre, et c'est avec raison que les gens de